

Des Tanzaniens formés aux premiers soins

Brigitte GERARD

Grâce à une collaboration avec l'ONG TATU Project¹, une délégation du CPSI de Bruxelles (enseignement de promotion sociale)² a pu se rendre en Tanzanie, dans l'objectif de former les soignants bénévoles d'une communauté. La direction était du voyage, ainsi qu'une étudiante en soins infirmiers, Vanessa, qui a pu y donner encore davantage de sens à son futur métier.

C'est en mars dernier que l'équipe du CPSI est partie trois semaines en Tanzanie pour collaborer au projet « soins de santé » de l'ONG TATU Project, active dans ce pays. Il s'agissait de prendre en charge la formation des HBC (Home Base Care), des volontaires qui prodiguent les premiers soins et un accompagnement psychosocial à la communauté de Msitu wa Tembo et Londoto. Le séjour s'est déroulé en trois étapes. La première semaine, l'équipe a analysé les besoins en formation, en suivant les bénévoles sur le terrain auprès des patients. Ensuite, l'étudiante et un de ses professeurs ont donné une formation de cinq jours aux volontaires. « *Ceux-ci avaient reçu un kit avec des antibiotiques, un tensiomètre, un thermomètre, qu'ils ne savaient pas utiliser,* raconte **Fabienne VRANCKX**, la directrice du CPSI. *On a dès lors analysé ce contenu, expliqué à quoi servait un tensiomètre, vu ce qu'étaient les paramètres vitaux, la tension artérielle, les pulsations... Tout cela, en faisant beaucoup d'exercices pratiques. On a aussi beaucoup travaillé le soin de la plaie propre. Et il a fallu aborder certaines pathologies un peu taboues telles que le HIV, le cancer, sans oublier le diabète, autre pathologie problématique dans le pays.* »

La troisième semaine était, quant à elle, centrée sur le suivi des volontaires sur le terrain, afin de vérifier le transfert des acquis d'apprentissage.

Un rôle crucial

Pour les HBC du village, la venue du CPSI était une aubaine. N'ayant aucune formation de base, ils vivent souvent un sentiment d'isolement et de peur, se retrouvant

parfois face à des situations de soin compliquées : « *Pour les six personnes que nous avons formées, le principal apport a été de reprendre confiance en elles, de mieux se rendre compte de leurs limites, de savoir quand elles doivent passer le relai, sans culpabilité.* »

Un deuxième apport a été de créer une communauté de pratiques, dans l'idée de discuter ensemble de cas de certains patients. Les volontaires se réuniront désormais une fois par mois dans cette optique.

Le rôle de ces personnes est crucial pour cette communauté. Le village dispose d'un dispensaire, mais les patients ne veulent pas toujours y aller ou n'en ont parfois pas les moyens. « *Les volontaires peuvent fournir des médicaments, mais l'offre est assez réduite. Notre rôle était donc davantage de faire de la prévention, de leur apprendre à être attentifs aux signes inquiétants... On a aussi encouragé la relation de confiance avec le patient, la solidarité dans la communauté. L'aspect psychosocial, le réseau, le lien, c'est très important.* »

Et cette expérience a également bénéficié à Vanessa, sélectionnée parmi trois candidats étudiants de dernière année.



Photo : Fabienne VRANCKX

« *Ce projet lui a appris à s'adapter, constate sa directrice. Elle se rend compte qu'il faut mobiliser ce qu'elle a appris pour pouvoir l'employer dans un contexte spécifique. Pour ma part, je me suis rendu compte que nous devons permettre à nos apprenants de développer des compétences, et pas uniquement des savoirs. Même ici, quand ils sont dans un hôpital différent de ce qu'ils connaissent, ils sont perdus s'ils sont trop attachés à leurs savoirs. Il faut leur apprendre à chercher, à être critiques, à s'adapter. C'est primordial ! L'idée est de poursuivre le projet l'an prochain, avec un ou deux étudiants en plus, et que Vanessa devienne son ambassadrice !* » ■

1. www.tatuproject.org

2. Centre de formation pour les secteurs infirmier et de santé de l'ACN - www.cpsi.be